

ولا تأتي لي رفيقٌ واقمتُ بجدة نحو اربعين يوماً وكان بها مركبٌ
 لرجل يعرف بعبد الله التونسي يروم السفر الى القصير من
 عمالة قوص فصعدتُ اليه لانظر حاله فلم يرضني ولا طابت
 نفسي بالسفر فيه وكان ذلك لطفًا من الله تعالى فانه سافر
 فلما توسط البحر غرق بموضع يقال له راس ابي محمد فخرج
 صاحبه وبعض التجار في العشاري بعد جهد عظيم واشرفوا
 على الهلاك وهلك بعضهم وغرق سائر الناس وكان فيه نحو
 سبعين من الحجاج ثم ركبت البحر بعد ذلك في صنبوق برسم
 عيذاب فردتنا الريح الى مرسى يعرف براس دواير وسافرنا منه

mais cela ne me réussit pas; je ne pus me procurer de com-
 pagnons, et je passai à Djouddah environ quarante jours.
 Il y avait en cette ville un navire appartenant à un individu
 nommé Abd Allah Attoûncy, qui voulait se rendre à Ko-
 ceïr, dans le gouvernement de Koûs. Je montai à bord, afin
 d'examiner dans quel état se trouvait ce navire, mais il ne
 me satisfit pas, et je ne me plus pas à l'idée de voyager sur
 ce bâtiment. Cela fut un effet de la bonté de Dieu; car ce
 vaisseau partit, et lorsqu'il fut arrivé au milieu de la mer,
 il coula à fond, dans un endroit appelé Râs Aby Mohammed
 (le cap d'Abou Mohammed). Le propriétaire du navire et
 quelques marchands se sauvèrent dans une barque, non
 sans de grands efforts; ils se virent sur le point de périr,
 et il en périt même quelques-uns. Le reste des passagers
 fut englouti, et il y avait à bord environ soixante et dix pè-
 lerins.

Cependant je montai ensuite dans une barque, pour me
 rendre à 'Aïdhâb; mais le vent nous ayant repoussés vers
 un port appelé Ras Dawâïr (le cap des tourbillons), nous
 partîmes de cet endroit, par la voie de terre, avec les Bo-